

11^{ème} congrès de l'Académie de l'Entrepreneuriat et de l'Innovation

Artistes-entrepreneurs : proposition d'une typologie

Vannina MILIANI, Doctorante, Université PARIS 1, ACTE Arts créations théories et esthétiques et PRISM-Sorbonne Pôle de Recherche Interdisciplinaire en Sc. du Management (France)

Pr. Yann TOMA, Professeur des universités, Université PARIS 1, ACTE Arts créations théories et esthétiques (France)

Hela CHERIF BEN MILED, Maître de conférences, Université PARIS 1, PRISM-Sorbonne Pôle de Recherche Interdisciplinaire en Sc. du Management (France)

Florent PRATLONG, Maître de conférences, Université PARIS 1, PRISM-Sorbonne Pôle de Recherche Interdisciplinaire en Sc. du Management, Chaire ETI - IAE Paris (France).

Nul ne peut nier que le contexte, à l'heure actuelle, des relations entre identités artistiques et entrepreneuriales montre qu'elles n'ont cessé d'évoluer ces dernières décennies. Depuis l'émergence du dadaïsme comme élément déclencheur d'une remise en question de la notion d'art, de sa définition, de ses codes, de ses sources et de son esthétique, de nombreux changements se sont opérés au niveau des rapports entre artistes et société.

L'émergence des artistes-entrepreneurs a donné lieu à un nouvel essor aux problématiques rencontrées par les artistes. Pourtant, la notion d'artiste-entrepreneur souffre d'une absence de consensus sur sa définition et son rôle dans le monde de la recherche. À l'heure de l'instantané et du gargantuesque, la figure de l'artiste-entrepreneur semble revêtir plusieurs visages et apparaît comme une pièce maîtresse dans certaines stratégies entrepreneuriales.

Devant ce constat, cette recherche tend à faire ressortir les diverses réflexions autour d'une typologie du concept d'artiste-entrepreneur. Elle vise à classer les principales caractéristiques et démarches des différents artistes-entrepreneurs, à préciser leurs implications dans les champs artistiques et entrepreneuriaux afin de permettre une clarification.

Cette recherche a pour objectif de mettre en lumière les enjeux et les limites de l'appropriation des codes et méthodes de l'entreprise par l'artiste-entrepreneur ouvrant la voie à de nouvelles pistes de réflexion.

Le cliché de l'image romantique de l'artiste, visionnaire mais incompris, travaillant seul sur sa création dans son atelier continue d'exister. L'artiste sort pourtant de son atelier et va à la rencontre des acteurs faisant partie d'éco-système pouvant l'accompagner dans ses créations. La scène artistique a basculé dans un âge d'obsolescence accélérée: explosion d'artistes et de groupes d'avant-garde aussitôt épuisés, oubliés, remplacés par d'autres courants toujours plus « dans le vent »(LIPOVETSKY, 1987) .

Quelles catégories d'artistes-entrepreneurs collaborent avec quelles entreprises ? Pour quelles finalités ? La démarche artistique a-t-elle un impact sur le type de relation qu'entretiennent les artistes avec l'entreprise ?

Les rapports entre artistes et entreprises ont trouvé de nouveaux modes de relation, au-delà des usages classiques des outils et dispositifs de collaboration. Ces évolutions ouvrent le champ des possibilités et offrent une vision innovante de ce que représente l'artiste et de ce que peuvent apporter les entreprises. Reconnaisant la place que chacun occupe dans le monde d'aujourd'hui, les artistes et les entreprises ont compris les opportunités qui s'offrent à eux.

Ces nouvelles relations ont permis l'émergence d'un nouvel éco-système dont l'ensemble des acteurs et outils est partie prenante dans la gestion et la commercialisation des nouvelles productions artistiques.

Cette clarification, va permettre de proposer les bases d'une typologie d'artiste-entrepreneur que nous séparerons en trois catégories :

- artiste-financier,
- artiste-critique,
- artiste-engagé

L'étude porte sur un groupe d'artistes ayant des liens avec le monde de l'entreprise et avec les éco-systèmes de productions culturelles. Nous tenterons de définir les différences entre chaque catégorie en fonction des relations de l'artiste avec les entreprises et de sa démarche artistique.

REVUE DE LITTÉRATURE

Les recherches liées aux questions d'entrepreneuriat et d'artiste-entrepreneur soulèvent bon nombre d'interrogations, particulièrement en ce qui concerne la place de l'artiste-entrepreneur et les fondements de sa démarche artistique dans un contexte encore mal défini. L'émergence d'une typologie est propice à l'intégration des nouvelles attentes et contreparties dans ces nouvelles formes de relation (artistes/ entreprises). Les recherches historiques (BRAUDEL, 1989 ; BOURDIEU, 1979 ; Menger 1983, 1993, 1995) soulignent que la figure de l'artiste évolue (CHIAPELLO, 1998) ce qui la rend difficile à saisir (CHAPAIN, EMIN et SCHIEB-BIENFAIT, 2018).

La figure du génie, « d'un être d'exception, naturellement doté de qualités supérieures », d'un « talent inné » (CHIAPELLO, 1998) tend à s'effacer au profit d'une diversité de figures au cœur des relations, des contrats et des échanges avec l'univers de l'entreprise, ce qui amène TOMA (2006) à proposer la notion d'entreprise-artiste et GREFFE (2012) la notion d'artiste-entreprise. Scientifiquement, l'entrepreneur culturel et créatif demeure encore un objet flou, non stabilisé pour les sciences humaines et sociales (CHAPAIN, EMIN et SCHIEB-BIENFAIT, 2018).

L'artiste-entrepreneur a différentes représentations selon le champ disciplinaire.

Dans l'art, c'est un artiste qui crée une « société », une « firme », il questionne la place des artistes dans la société en s'appropriant et en détournant le modèle de l'entreprise. Les entreprises-artistes (entreprise de l'artiste-entrepreneur) s'approprient le modèle de l'entreprise : son nom, son statut, son label, son image, son mode de fonctionnement et sa production. L'artiste-entrepreneur, dans notre cas : artiste-critique, est un artiste qui grâce aux « firmes », qu'on qualifie d'« entreprises critiques », reproduit les schémas entrepreneuriaux sans pour autant avoir les mêmes objectifs.

Dans le domaine de l'entrepreneuriat, la figure de l'artiste-entrepreneur définit généralement les artistes ayant une double casquette, celle de l'artiste et celle de l'entrepreneur. Ces artistes ont établi un mode de production de leurs œuvres proche du modèle entrepreneurial (production en série, assistant, partenaire, sous-traitant, etc.). Ceux-ci créent du lien entre créativité artistique et rendement économique, ils développent et revendiquent cette démarche comme étant une révolution dans le monde de l'art. Leurs rapports à l'entreprise auraient tendance à les placer dans la catégorie de « l'artiste-financier » (GREFFE, 2012).

Quant aux artistes-entrepreneurs pouvant être apparentés à la catégorie des artistes engagés, ils ont généralement une relation à l'entreprise plus proche de celle des financiers que de celle des critiques, en ce sens, qu'ils travaillent en collaboration avec des entreprises ou des éco-systèmes de productions culturelles, à cela près, qu'ils privilégient une cause, un engagement par rapport à un bénéfice direct ou indirect.

Il faut rappeler que tout entrepreneur – y compris l'artiste-entrepreneur - s'inscrit dans une aventure collective, qui mobilise un collectif d'acteurs pour l'accompagner dans son idée (CHAPAIN, EMIN et SCHIEB-BIENFAIT, 2018), ce que nous nommons dans cette recherche : éco-système de productions culturelles.

Ces dernières années de nombreuses recherches ont repoussé les limites des questionnements pouvant être liés aux artistes-entrepreneurs et aux entreprises. ESTÈVE (2014) met en évidence les difficultés et les conséquences auxquelles sont confrontés les artistes-entrepreneurs dans leurs recherches d'existence et de reconnaissance par les différentes parties. Dans son article ROUSSET (2015), montre les risques d'un tel rapprochement sur l'art, le milieu artistique et

sur les artistes, les relations des artistes avec les entreprises, notamment dans le cas des artistes-entrepreneurs, variant selon les objectifs. Selon CHAPAIN, EMIN et SCHIEB-BIENFAIT (2018), si les critiques liées à l'entrepreneuriat culturel persistent, il devient nécessaire de s'intéresser à l'entrepreneur culturel comme à un nouveau genre prometteur, qui trouve une capacité à vivre de son activité artistique par un procédé transdisciplinaire innovant. Cela favorise l'émergence de nouvelles dynamiques et met en évidence les liens entre objectifs artistiques et entrepreneuriaux, les processus de création et d'innovation susceptibles de créer de la valeur.

Ces différentes réflexions visent à mettre en lumière les rouages propres aux artistes et plus spécifiquement aux artistes-entrepreneurs. Si la figure de génie que représente l'artiste tend à s'estomper, il en ressort néanmoins que ce dernier a énormément de similitudes avec l'entrepreneur et que cela peut être source d'innovation. La mise en place d'une nouvelle typologie des artistes-entrepreneurs va permettre d'éclaircir les différences entre la figure du financier (artiste qui donne une grande importance à l'aspect business), celle du critique (artiste dont le travail s'articule autour d'une réflexion sur le système économique) et la figure de celui engagé (artiste qui a un discours engagé vis à vis d'une problématique mais est amené à travailler avec des éco-systèmes de productions culturelles).

APPROCHE ET MÉTHODOLOGIE

De nouvelles pistes de recherche émergent, en particulier sur les questions liées à l'artiste-entrepreneur. Le concept apparaît fortement mobilisateur, pourtant il est source de controverses, tant sur le plan de ses nombreuses applications que dans ses multiples définitions au niveau des démarches artistiques, telles que le cheminement, les intentions, les objectifs de création et de production de l'artiste. Le concept d'artiste-entrepreneur, regroupe plusieurs catégories avec pour chacune des caractéristiques qui leur sont propres, tout en gardant à l'esprit que chaque travail artistique est propre à l'artiste.

Cette recherche tend à clarifier les différentes représentations et à définir une typologie pour distinguer l'artiste qui privilégie l'aspect financier, de celui qui a un référentiel engagé et de celui qui intègre une dimension critique.

Sur la base d'un classement d'Artnet¹ des 300 artistes les plus recherchés au cours des six derniers mois², nous classerons les artistes selon leurs courants artistiques, leurs relations avec l'entrepreneuriat, les différentes pratiques et résultats. Ce constat permettra la mise en place d'une typologie qui éclairera les différentes catégories d'artistes-entrepreneurs de ce réseau. Dans un premier temps nous allons séparer en deux catégories les artistes : Art contemporain et anté-contemporain³, de sorte à se concentrer sur les artistes contemporains.

Dans un second temps, ceux-ci seront divisés en deux sous-catégories: la première regroupera les artistes qui n'ont aucun lien explicitement visible avec l'entrepreneuriat, nous ne nous intéresserons pas à ceux-là. La deuxième, intégrera les artistes ayant un lien plus marqué avec l'entrepreneuriat et pouvant rentrer ainsi dans la catégorie d'artiste-entrepreneur, nous nous baserons sur celle-ci pour notre cas d'étude. Elle sera segmentée en trois parties : artiste-engagé, artiste-critique et artiste-financier (GREFFE, 2012).

Dans le cadre de cette recherche nous mettrons en lumière les nuances qui constituent l'objet flou qu'est l'artiste-entrepreneur, et ce, afin de faire ressortir les différences propres à chaque conception de l'artiste-entrepreneur, à ses relations avec les entreprises et à son rapport avec les éco-systèmes de productions culturelles.

Si l'émergence du sujet apparaît en sciences de l'art mais également en sciences de gestion, les dilemmes soulevés renvoient à des débats qui impliquent les champs artistique et entrepreneurial. Suivant la valeur accordée aux résultats il en découle une conception de l'objectif radicalement différente selon la catégorie de l'artiste-entrepreneur. La dynamique tient à l'articulation constante des diversités artistiques et au final à leur positionnement au cœur des enjeux de la société. Cela induit un schéma de réitération du mode de fonctionnement des différents artistes-entrepreneurs dans leur relation à l'entreprise.

1 Réseau de galeries internationales, des artistes, des œuvres d'art et d'enchères.

2 Annexe : Artistes | Les 300 artistes les plus visités, p 17.

3 Anté-contemporain, dans notre cas avant la période contemporaine.

Les nuances entre les différents artistes-entrepreneurs font l'objet de controverses et de méconnaissance entre le référentiel financier, le référentiel engagé et le référentiel critique. L'objectif de la typologie est de permettre une meilleure appréciation et définition de l'artiste-entrepreneur dans une période de montée en puissance des travaux relevant de l'entrepreneuriat culturel et créatif.

RÉSULTATS

En effet, face aux nombreuses approches, on ne peut plus nier que le contexte d'aujourd'hui soit tourné vers de nouvelles formes de relation. Cette tendance ne peut plus être considérée comme émergente mais bien comme émergée. Cela permet aux intéressés de se déployer dans le champ de la création artistique mais également sur celui de la stratégie et du marketing, grâce à de nombreuses modalités de collaboration qui peuvent être considérées comme transversales.

Sur la base du classement d'Artnet nous avons pu dans un premier temps séparer en deux catégories, il en ressort que sur une base de 300 artistes, 203 appartiennent à l'art contemporain. Parmi cette liste de 203 artistes, nous avons pu identifier 19 artistes ayant des liens plus marqués avec le monde de l'entreprise et des éco-systèmes de productions culturelles.

Au sein de ce groupe d'artistes, des noms connus du grand public ressortent. Certains le sont pour avoir réalisé des collaborations avec de célèbres marques, d'autres pour les produits dérivés de leurs œuvres et quelques uns pour leurs engagements.

De manière non exhaustive, au vu, d'un manque de classification des relations entre artistes et entreprises, nous avons dû nous baser sur des données secondaires qui, cependant, nous permettent de classer dans deux catégories les artistes que nous avons définis comme artiste-entrepreneur.

ARTISTE	RELATIONS À L'ENTREPRENEURIAT	CATÉGORIE
JEFF KOONS	COLLABORATIONS : H&M, LOUIS VUITTON, SNAPCHAT + ATELIER USINE	FINANCIER

TAKASHI MURAKAMI	COLLABORATIONS : LOUIS VUITTON, OVO, PORTER, J.BALVIN + ATELIER USINE + PRODUITS DÉRIVÉS (GOODIES)	FINANCIER
DAMIEN HIRTS	COLLABORATIONS : ALEXANDER McQUEEN, LOUIS VUITTON, LEVI'S, CONVERSE, THE ROW + ATELIER USINE	FINANCIER
YAYOI KUSAMA	COLLABORATIONS : LOUIS VUITTON, UNIQLO, X-GIRL, XLARGE	FINANCIER
KAWS	COLLABORATIONS : DIOR, UNIQLO, AIR JORDAN 4, MARC JACOBS, NIKE, VANS, VISVIM, NIGO, BAPE, UNDERCOVER, REAL MAD HECTIC, SUPREME, DC SHOES, HEARTBREAK (ft Kanye West), COMME DES GARCONS (ft Pharrell Williams), NANCY GONZALES, BLACK BFF PLUSH, M&M'S, VMAS AWARD, HENNESSY COGNAC	FINANCIER
CINDY SHERMAN	COLLABORATIONS : SUPREME, LOUIS VUITTON, MAC	FINANCIER
ALEC MONOPOLY	COLLABORATIONS : TAG HEUER , PLEIN	FINANCIER
RICHARD ORLINSKI	COLLABORATIONS : THE KOOPLES, DISNEYLAND PARIS, BANDAI NAMCO	FINANCIER
SHEPARD FAIREY	COLLABORATIONS : HENNESSY, JAMIE REID, THE SKATEROOM	ENGAGÉ
BARBARA KRUGER	COLLABORATIONS : VOLCOM , SELFRIDGES , SUPREME, PERFORMA 17	ENGAGÉ
LUI BOLIN	COLLABORATIONS : MONCLER, RUINART, GUERLAIN	FINANCIER

GRAYSON PERRY	COLLABORATIONS : THE SKATEROOM, LOUIS VUITTON	ENGAGÉ
AI WEIWEI	COLLABORATIONS : THE SKATEROOM, LE BON MARCHÉ	ENGAGÉ
MR BRAINWASH	COLLABORATIONS : COCA-COLA, NIKE, MERCEDES-BENZ, RAY-BAN	FINANCIER
YOSHITOMO NARA	PRODUITS DÉRIVÉS (GOODIES)	FINANCIER
ROMERO BRITTO	PRODUITS DÉRIVÉS (GOODIES)	FINANCIER
ANDY WARHOL	FACTORY	ENGAGÉ
KEITH HARING	POP SHOP	ENGAGÉ
RICHARD PRINCE	COLLABORATIONS : LOUIS VUITTON	FINANCIER

Au vu des informations, de prime abord, il semble que les 19 artistes cités ci-dessus ont une relation à l'entrepreneuriat dite capitaliste. Cependant, en se penchant sur les modalités des collaborations, nous pouvons constater qu'une partie d'entre eux œuvre en faveur d'un engagement. Par exemple, SHEPARD FAIREY, AI WEIWEI et GAYSON PERRY ont collaboré avec THE SKATEROOM. THE SKATEROOM est une entreprise à but lucratif qui estime avoir une obligation morale d'utiliser les moyens dont elle dispose pour avoir une démarche éco-responsable, de plus, grâce aux collaborations avec des artistes engagés, une somme pouvant atteindre jusqu'à 30% de chaque vente est reversée à des projets sociaux dans le monde entier. Depuis 2014, le modèle économique de Skateroom - Art for Social Impact - a permis de collecter plus de 500 000 dollars pour autonomiser les jeunes à risques vivant dans des situations défavorisées. À la différence, d'autres ne travaillent qu'avec pour objectifs une valorisation de leur art et une visibilité accrue.

Les démarches entrepreneuriales des artistes-entrepreneurs ne sont pas forcément à des fins financières, certains d'entre eux profitent des avantages de l'entrepreneuriat pour véhiculer des valeurs.

Pourtant devant les différentes pratiques des artistes- entrepreneurs, celles faisant référence aux artistes-financiers, se trouvent être sur le devant de la scène.

DISCUSSION

Dans une époque où innover est devenu le maître mot, les artistes ont compris que leur esprit non-conformiste est un vecteur privilégié d'innovation, croisé avec des stratégies d'entrepreneuriat cela permet de hisser presque toutes leurs expérimentations au rang d'œuvres d'art. Nombreux sont ceux qui se félicitent d'un tel rapprochement, et en premier lieu, les dirigeants à la tête de ces grandes Maisons devenues des conglomérats du luxe, qui y voient un moyen d'accentuer leur notoriété et leur capital marque mais plus important, de consolider la valeur iconique de la marque (GUILLOT, 2012).

Il est intéressant de questionner les différents modes de fonctionnement de l'artiste-entrepreneur dans la pratique artistique et dans son rapport à l'entreprise.

De par leurs choix artistiques, les artistes ont des réflexions dissemblables - d'un artiste à l'autre -. Il en ressort néanmoins qu'il existe un grand nombre de similitudes entre l'art et l'entrepreneuriat. Que ce soit l'artiste ou l'entrepreneur, chacun doit savoir faire preuve d'une capacité à suivre son instinct car la pensée créative permet d'avoir des idées originales et de voir le monde sous un regard différent.

Cette recherche permet de faire le constat que si nous avons défini trois catégories d'artiste-entrepreneur, certaines sont plus visibles sur les scènes internationales, culturelles et entrepreneuriales que d'autres. En l'occurrence, la catégorie des artistes-financiers est la plus présente, celle des artistes-engagés un peu moins et quant aux artistes-critiques, ce sont les grands absents du tableau. Pourtant dans le milieu artistique, l'artiste-entrepreneur est

représenté par ceux que nous avons nommés artistes-critiques, ils surgissent des quatre coins du globe depuis l'année 1960 avec une démarche de critique sur les formes de questionnement, d'appropriation et de détournement par les artistes du modèle de l'entreprise et de la place que les artistes entendent prendre dans la société.

Pour quelles raisons une catégorie domine en termes de visibilité et de notoriété vis à vis des deux autres ? Alors même que chacune d'entre elles est parfaitement reconnue dans le champ artistique.

L'une des différences réside dans l'appropriation des codes du monde entrepreneurial. L'artiste-engagé utilise ses stratégies afin de servir son engagement dans des causes, il peut pour cela revêtir l'habit du financier pour un projet dont le but est généralement non lucratif pour lui. A contrario le financier utilise les avantages qu'offre l'entrepreneuriat à des fins lucratives. Quant à l'artiste-critique, il n'apparaît pas dans le tableau, du moins, dans celui qui nous a servi de base d'étude, pourtant, dans le champ artistique certains d'entre eux sont reconnus comme c'est le cas pour YANN TOMA, DANA WYSE, BENJAMIN SABATIER et DAMIEN BÉGUET. La particularité du critique réside dans une démarche artistique bien réelle basée sur des stratégies fictives, qui n'ont pour but que la sensibilisation, la remise en question de modes de vie, de modèles économiques, etc.

La notion de valeur varie en fonction de chacun, certains attribuent de l'importance à la valeur pécuniaire, d'autres l'accordent à la valeur intellectuelle mais également à la valeur morale et à la valeur émotionnelle. Il en va de même pour les relations entre les artistes et l'entrepreneuriat, selon l'objectif visé.

Ces nouvelles relations ont beau sembler avoir trouvé leur place dans la société, il reste encore beaucoup de controverses, notamment, sur la dimension artistique de ces liens et sur la question de la liberté de création. Certains pointent les incertitudes liées aux difficultés récurrentes, à toute carrière artistique, dans les étapes qui jalonnent la vie d'un artiste, de la création jusqu'au marché du travail, et voient en ces nouveaux aspects de partenariat des possibilités encore inexplorées et dont les limites restent encore à définir.

La carrière d'artiste est profondément marquée par l'incertitude (MENGER, 2006, 2009b, 2010) et l'innovation (PARADEISE, 1998), elle requiert de façon répétée, l'identification, l'évaluation et l'exploitation d'opportunités (SHANE et VENKATARAMAN, 2000 ; LEYDEN, LINK et SIEGEL, 2014) (PIRARD, DUFAYS, XHAUFLAIR, 2018), commerciales, et enfin pour l'artiste d'être reconnu pour son art et d'en vivre.

IMPLICATIONS ET LIMITES

Sans réel référencement de ces pratiques et questionnement entre art et entrepreneuriat, démarche fictive, démarche engagée et financière, nous ne pourrions établir avec certitude de typologie concrète. Cette recherche est une proposition, une tentative, une ébauche de ce que représente l'objet flou qu'est l'artiste-entrepreneur.

Ces associations dépendent de la manière dont le capitalisme risque de définir l'intégration de l'artiste dans l'univers entrepreneurial. Dans ce mouvement de captation de l'artiste-entrepreneur, le capitalisme artiste peut savourer son triomphe, mais ce type de pratique n'est pas sans revers, preuve en est la mise en avant des artistes-financiers et de leurs relations à l'entrepreneuriat au détriment des deux autres catégories. On ne peut que s'inquiéter à long terme des limites définies par la répétition de collaborations et par le choix de certaines stratégies menant à long terme à une banalisation de ces procédés, de l'avenir de ces logiques financières. Étant donné qu'elle se déroule dans la durée avec un devenir particulièrement inconnu, en raison notamment des innovations de produit, de service, d'organisation ou de marché (SCHUMPETER, 2000 ; McMULLEN et SHEPHERD, 2006) cette incertitude est présente à toutes les étapes du processus entrepreneurial que constituent l'identification, l'évaluation et l'exploitation de l'opportunité (SHANE et VENKATARAMAN, 2000).

Par exemple, la marque LOUIS VUITTON a collaboré avec l'artiste STEPHEN SPROUSE, l'artiste japonais TAKASHI MURAKAMI, l'artiste OLAFUR ELIASSON, RICHARD PRINCE, YAYOI KUSAMA, RACHEL FEINSTEIN, DANIEL BUREN ainsi que les frères

CHAPMAN et plus récemment l'artiste JEFF KOONS. On peut constater que LOUIS VUITTON choisit en majorité des artistes ayant des rapports particuliers avec l'entreprise ainsi qu'avec le monde de l'art, certains n'hésitant pas à bousculer les codes artistiques. Pourtant parmi cette liste non-exhaustive, il y a un nom qui se distingue des autres: ELIASSON. De par son engagement dans des causes telles que le réchauffement climatique, lors de sa collaboration avec la marque, l'artiste a souhaité que son cachet pour le projet *Eye See You* ainsi que le produit des ventes de certaines de ses œuvres d'art en série limitée soient reversés à 121Ethiopia.org, une fondation créée par ELIASSON et son épouse pour financer différents projets humanitaires en Éthiopie.

Il est intéressant de mettre en avant certains points communs entre financier et engagé. Prenons les cas de JEFF KOONS et d'OLAFUR ELIASSON, tous deux ont réalisé des collaborations avec notamment LOUIS VUITTON, tous deux possèdent un atelier réunissant plus de cent personnes dans le cas de KOONS et environ quatre-vingts personnes pour ELIASSON. JEFF KOONS ne réalise aucune œuvre lui-même, mais impulse des idées à ses collaborateurs professionnels qui les réalisent pour lui, OLAFUR ELIASSON se caractérise comme un donneur d'idées, un inventeur de concepts, en quelque sorte le chef d'orchestre, confiant diverses missions à ses collaborateurs. Tous deux font appel à des éco-systèmes de productions culturelles dans la réalisation de certaines œuvres.

Au vu de ces informations force est de constater les similitudes existant entre l'artiste-entrepreneur dit artiste-financier et l'artiste-entrepreneur dit artiste-engagé. Pourtant malgré toutes ces similitudes dans l'appropriation du modèle entrepreneurial, la finalité est bel et bien différente, il suffit pour cela de regarder le message véhiculé par les différentes œuvres des artistes, dans ce cas : KOONS et ELIASSON.

LUCY + JORGE ORTA ont créé le Studio ORTA, une structure interdisciplinaire dans laquelle ils installent leurs ateliers de fabrication. Centre de recherche artistique créé par les artistes pour revaloriser le patrimoine industriel à travers l'art contemporain. Véritable lieu destiné à promouvoir la production et la dissémination d'œuvres expérimentales in situ.

Pour LUCY + JORGE ORTA, l'artiste est lanceur d'alertes, porteur d'utopie et acteur de la transformation sociale. Ils explorent les sujets sociaux et écologiques à travers une appropriation des codes et des modes de fonctionnement de nos sociétés, notamment avec

l'œuvre : Antarctica World Passport, Bureau des Passeports Universels Antarctiques, monumental bureau de distribution des passeports, conçu à l'échelle du lieu. Chaque visiteur se verra délivrer un passeport et sera invité à signer une charte d'engagement. Avec plus de 27835 citoyens Antarctiques, cette démarche artistique est avant tout symbolique et questionne la manière dont le monde, nos sociétés et nous fonctionnons vis à vis de ce qui nous entoure.

Les artistes ont démontré à maintes reprises qu'ils pouvaient faire preuve d'originalité et de créativité dans leur approche des choses.

Comme pour tout, le résultat varie en fonction des choix que l'on fait. Certains valorisent l'aspect business et bénéfices alors qu'on pourrait chercher à donner de la profondeur et du sens à ces collaborations.

Les artistes ont prouvé leur capacité à innover à travers les époques, ils ont souvent cherché à bousculer les mœurs et à contribuer à l'innovation. Entre ambition créatrice et nécessité économique (MENGER, 2006, 2009a), il faut aller au-delà, en donnant plus de sens à ces nouveaux types de rapports et aux choix stratégiques des artistes.

L'artiste-entrepreneur semble assumer un *leadership* en constante émergence, une figure complexe et novatrice. C'est en posant des questions liées à la valeur, au positionnement économique mais aussi social et politique, en étudiant l'inventaire approfondi que les différents auteurs de cette publication tentent de cerner ce qui fonde aujourd'hui l'artiste-entrepreneur.

Cette recherche doit être considérée comme une première ébauche de typologie d'artiste-entrepreneur. Elle tend à porter un éclairage sur les nuances propres à ce concept dans sa forme la plus large et à permettre une meilleure compréhension des relations entre entreprises.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ASSOULY O., (2008). « Le Capitalisme Esthétique, essai sur l'industrialisation du goût », *Les éditions du Cerf*.
- BOURDIEU P., (1979). « La distinction. Critique Sociale du jugement du goût », *Paris, Minuit*, p 670
- BRAUDEL F., (1989). « Le Modèle italien », *Paris, Arthaud*.
- CHAPAIN C., EMIN S., & SCHIEB-BIENFAIT N., (2018). « L'entrepreneuriat dans les activités créatives et culturelles : problématiques structurantes d'un champ d'étude encore émergent. » *Revue de l'Entrepreneuriat*, vol. 17(1), 7-28. doi:10.3917/entre.171.0007.
- CHIAPELLO E., (1998). « Artistes versus Managers », *Editions Métailié*.
- De KONINCK R., (2002). « Chapitre 3. Entre présence et représentation. Les pouvoirs de l'image et de l'art. Dans : L'Atelier d'esthétique » éd., *Esthétique et philosophie de l'art: Repères historiques et thématiques* (pp. 245-262). Louvain-la-Neuve, Belgique: De Boeck Supérieur. doi:10.3917/dbu.ateli.2002.01.0245.
- DIMAGGIO P., (1982). « Cultural entrepreneurship in Nineteenth-century Boston: the creation of an organizational base for high culture in America », *Media, Culture and Society*, vol. 4, p. 33-50.
- ESTÈVE P., (2014). « Artiste-entrepreneur: La troisième voie ». *L'Observatoire*, n° 44(1), 53-55. <https://www.cairn.info/revue-l-observatoire-2014-1-page-53.htm>.
- GUILLOT G., (2012). « Luxe, art et rentabilité : Espaces commerciaux ou commercialisation de l'espace public, l'exemple de Louis Vuitton à Taiwan. », *Transtext(e)s Transcultures 跨文本跨文化* [En ligne], 7 | 2012,. URL : <http://transtexts.revues.org/460> ; DOI : 10.4000/transtexts.460
- GREFFE X., (2012). « L'artiste-entreprise », *Dalloz*.
- LEFÈVRE B., (2014). « L'artiste plasticien, entrepreneur en images de soi ». *Communication & management*, vol. 11(1), 95-109. doi:10.3917/comma.111.0095.
- LEYDEN D. P., LINK A. N., SIEGEL D. S., (2014). « A theoretical analysis of the role of networks in entrepreneurship »

- LIPOVETSKY G., (1987). « L'empire de l'éphémère: la mode et son destin dans les sociétés modernes », *France, Éditions Gallimard*.
- MCMULLEN J. S., SHEPHERD D. A., (2006). « Entrepreneurial action and the role of uncertainty in the theory »
- MICHEL B., (2018). « Émergence de dynamiques entrepreneuriales au sein d'espaces de coworking pour entrepreneurs culturels et créatifs ». *Géographie, économie, société*, vol. 20(3), 295-317. doi:10.3166/ges.2018.0002.
- MENDER P.M., (1983). « Le paradoxe du musicien », *Flammarion, Paris*.
- MENDER P.M., (1993). « L'hégémonie parisienne. Economie et politique de la gravitation artistique. Le cas des arts du spectacle », *Revue française de Sociologie*, vol. XXXII, p. 61-74.
- MENDER P.-M., (1995). « Etre artiste par intermittence. La flexibilité du travail et le risque professionnel dans les arts du spectacle », in *Travail et Emploi*, n° 60, p. 4-22.
- MENDER P.-M., (2006). « Portrait de l'artiste en travailleur. Métamorphoses du capitalisme », *Paris : Seuil, coll. « La République des idées »*.
- MENDER P.-M., (2009a). « Le travail créateur. S'accomplir dans l'incertain », *Paris : Seuil-Gallimard, coll. « Hautes Études »*.
- MENDER P.-M., (2009b). « L'art analysé comme un travail », *Idées économiques et sociales*, 158(4), 23-29.
- MENDER P.-M., (2010). « Les artistes en quantités. Ce que sociologues et économistes s'apprennent sur le travail et les professions artistiques », *Revue d'économie politique*, 120(1), 205-236.
- PARADEISE C., (1998). « Les comédiens, profession et marchés du travail », *Paris : Presses universitaires de France*.
- RIOUX C., (2013)., « Artketing », *Revue de presse culturelle, France culture*.
- GUILLOT A., (2013). <http://www.franceculture.fr/emission-revue-de-presse-culturelle-d-antoine-guillot-artketing-2013-12-25>
- ROUSSET M., (2015). « Ce que l'argent fait à l'art: L'art contemporain dévoré par l'industrie du luxe. », *Revue du Crieur*, 1(1), 40-55. <https://www.cairn.info/revue-du-crieur-2015-1-page-40.htm>.
- SCHUMPETER J. A., (2000). « Entrepreneurship as innovation », in R. Swedberg (ed.), *Entrepreneurship: The social science view*, Oxford: Oxford University Press, pp. 51-75.
- SHANE S. A., VENKATARAMAN S., (2000), « The promise of entrepreneurship as a field of research », *Academy of Management Review*, 25(1), 217-228.
- TOMA Y., (2008). avec la collaboration de Rose Marie Barrientos, « Les entreprises critiques, La critique artiste à l'ère de l'économie globalisée », *Cité du Design Éditions, Art&Flux – CERAP Éditions*.

- TOMA Y., (2011). « Artistes & Entreprises », *D'ailleurs, Co-Éditions Erba/ Art&Flux*.

ANNEXE : Artistes⁴ | Les 300 artistes les plus visités

Note: (ø) pas sur la liste ce mois-ci, (c) artiste contemporain, (x) anté-contemporain, (ae) artiste-entrepreneur

Artistes	Mars	Février	Janvier	Décembre	Novembre	Octobre
(c) Jock Sturges	1	1	2	1	2	2
(c) Annie Leibovitz	2	2	4	6	6	4
(c)(ae) KAWS	3	3	3	3	3	3
(c) Sally Mann	4	4	5	4	9	5
(c) Jean-Michel Basquiat	5	7	8	11	10	6
(c) Nan Goldin	6	12	13	15	11	10
(c)(ae) Andy Warhol	7	6	6	7	4	11
(c) Andy Goldsworthy	8	14	18	2	16	7
(c) David Hamilton	9	13	9	9	13	13
(c) Diane Arbus	10	10	12	14	15	12
(x) Pablo Picasso	11	11	7	5	8	9
(x) Robert Mapplethorpe	12	15	11	16	7	17
(c) Francesca Woodman	13	17	14	12	1	15
(c) Victor Vasarely	14	19	25	31	33	29
(c) Gregory Crewdson	15	21	23	29	28	25
(c)(ae) Takashi Murakami	16	23	20	19	26	23
(c)(ae) Cindy Sherman	17	22	30	36	41	35
(c) Helmut Newton	18	18	15	13	19	18
(c) Ren Hang	19	165	213	171	245	ø
(c) Garry Gross	20	36	17	21	56	65
(c) Joel-Peter Witkin	21	24	ø	ø	29	16
(x) Chinese School	22	ø	73	ø	ø	ø
(c) David Hockney	23	29	24	17	12	24
(c)(ae) Keith Haring	24	30	19	24	22	21

4 <http://www.artnet.com/artists/top-300-artists/>

(c)	Marina Abramovic	25	28	31	39	49	56
(c)(ae)	Yayoi Kusama	26	25	28	28	30	20
(x)	Salvador Dalí	27	20	16	18	20	19
(c)	Zhang Daqian	28	67	118	88	274	266
(x)	Qi Baishi	29	50	45	42	140	182
(c)	Roy Lichtenstein	30	27	26	27	23	30
(c)(ae)	Barbara Kruger	31	42	46	46	43	57
(c)	Banksy	32	16	10	10	14	1
(c)	Jenny Saville	33	38	32	33	24	8
(x)	Marc Chagall	34	26	22	23	27	28
(x)	Joan Miró	35	44	34	35	32	26
(c)	Richard Avedon	36	32	39	43	50	69
(c)	Fernando Botero	37	35	35	30	25	22
(c)(ae)	Damien Hirst	38	33	33	37	45	39
(x)	Man Ray	39	51	64	68	64	50
(c)	Wolfgang Tillmans	40	48	44	41	44	36
(c)	René Magritte	41	54	55	60	52	38
(c)	Nobuyoshi Araki	42	47	37	26	40	32
(c)	Alexander Calder	43	41	41	49	47	40
(c)	George Condo	44	39	36	32	37	48
(c)(ae)	Shepard Fairey	45	43	40	40	42	34
(x)	Victor Heinrich Seifert	46	ø	ø	ø	ø	ø
(x)	Irina Ionesco	47	45	21	22	48	37
(c)	Anselm Kiefer	48	63	69	53	39	47
(x)	Huang Binhong	49	ø	ø	163	ø	ø
(c)	Gerhard Richter	50	52	38	51	54	59
(c)	Tracey Emin	51	34	70	71	82	72
(c)(ae)	Alec Monopoly	52	31	29	20	31	27
(c)	William Eggleston	53	57	65	73	74	58
(c)	Kiki Smith	54	103	146	102	108	131
(x)	Henri Matisse	55	56	42	44	65	51
(c)	Wayne Thiebaud	56	66	72	69	70	55
(c)(ae)	Yoshitomo Nara	57	53	57	55	55	49
(c)	William Kentridge	58	46	113	110	103	53
(x)	Milo Manara	59	37	27	34	60	42
(x)	Henri Cartier-Bresson	60	61	62	67	76	84

(c)(ae)	Liu Bolin	61	127	74	56	36	ø
(c)	Saul Leiter	62	59	54	50	94	75
(c)	Frank Stella	63	60	59	70	84	68
(c)	Edward Weston	64	78	91	104	111	101
(x)	Mark Rothko	65	58	53	66	75	104
(c)(ae)	Jeff Koons	66	49	52	48	46	43
(c)	Richard Phillips	67	ø	43	ø	ø	ø
(x)	Konstantin Razumov	68	ø	98	57	ø	60
(c)	Duane Michals	69	55	66	61	53	54
(c)(ae)	Mr. Brainwash	70	64	48	45	51	33
(c)	Spencer Tunick	71	70	47	25	17	14
(c)	David Lynch	72	84	51	59	88	81
(c)	Alex Katz	73	71	71	38	106	74
(c)	Adrian Ghenie	74	102	129	186	183	153
(x)	Fan Zeng	75	ø	ø	159	ø	ø
(c)	Philip-Lorca diCorcia	76	104	115	ø	62	46
(x)	Käthe Kollwitz	77	68	82	58	79	64
(c)	Jenny Holzer	78	85	93	117	96	99
	Karl Lagerfeld	79	9	ø	ø	ø	ø
(c)	Rineke Dijkstra	80	97	116	111	113	83
(c)	Larry Clark	81	99	109	72	100	102
(c)	Peter Doig	82	69	86	78	72	66
(x)	Xu Beihong	83	219	ø	293	ø	ø
(c)	Shirin Neshat	84	89	124	79	92	88
(x)	Andrew Wyeth	85	87	180	103	107	12
(c)	Robert Rauschenberg	86	93	88	83	112	96
(c)	Louise Bourgeois	87	90	96	113	101	142
(x)	Egon Schiele	88	91	80	62	57	63
(x)	Jean Dubuffet	89	155	104	100	89	73
(x)	Raoul Dufy	90	134	97	107	115	76
(c)	Sol LeWitt	91	81	101	101	87	92
(c)	Thomas Ruff	92	110	111	92	80	78
(c)	Carolee Schneemann	93	ø	ø	ø	ø	ø
(c)	Francis Bacon	94	82	95	77	35	105
(c)	Pierre Soulages	95	94	68	47	68	61
(x)	Claude Monet	96	65	58	90	135	166

(x)	Paul Klee	97	62	56	8	90	110
(c)	Andreas Gursky	98	83	87	97	98	85
(x)	Brassaï	99	74	75	63	61	95
(x)	Li Keran	100	∅	243	∅	∅	∅
(x)	André Kertész	101	112	92	131	118	158
(x)	Wassily Kandinsky	102	139	156	124	148	163
(c)	Jim Dine	103	40	50	93	77	70
(c)	Sebastião Salgado	104	72	67	54	71	89
(x)	Pierre et Gilles	105	142	137	116	∅	155
(c)	Niki de Saint Phalle	106	100	84	80	99	97
(c)	David LaChapelle	107	86	102	64	63	86
(x)	Albert Marquet	108	224	184	205	166	126
(c)	William Klein	109	115	164	146	105	91
(x)	Max Ernst	110	132	136	161	142	178
(c)	Vik Muniz	111	114	141	94	81	90
(x)	George Grosz	112	96	83	52	85	79
(c)	Antoni Tàpies	113	163	192	184	126	62
(c)	Benedicto Cabrera	114	73	61	95	102	149
(c)	Julian Opie	115	137	110	128	133	113
(x)	Otto Dix	116	135	122	87	95	154
(c)	Irving Penn	117	101	117	144	114	145
(c)	Kara Walker	118	131	276	206	215	287
(c)	Ben Quilty	119	215	∅	∅	∅	∅
(c)	Lucian Freud	120	185	201	162	174	151
(c)	Chuck Close	121	145	162	142	132	100
(x)	Emil Nolde	122	140	77	114	93	120
(c)	H.R. Giger	123	∅	160	224	∅	∅
(c)	Eliot Porter	124	124	159	220	155	171
(c)	Will McBride	125	116	106	81	127	118
(c)	Ellen von Unwerth	126	88	112	84	117	98
(c)	Wu Guanzhong	127	193	207	132	272	∅
(c)	Ang Kiukok	128	80	63	98	110	119
(x)	Xie Zhiliu	129	∅	∅	∅	∅	∅
(x)	Bernard Buffet	130	105	89	76	119	93
(x)	Piet Mondrian	131	138	154	227	143	67
(c)	Bridget Riley	132	122	123	164	146	106

(c)	Jan Saudek	133	154	171	75	141	144
(x)	Sonia Delaunay	134	144	105	112	139	124
(c)(ae)	Romero Britto	135	121	149	158	116	114
(c)	Candida Höfer	136	129	155	147	125	143
(c)	Jasper Johns	137	106	169	183	161	207
(c)	RETNA	138	158	168	105	186	192
(x)	Fu Baoshi	139	∅	∅	∅	∅	∅
(x)	Gerda Wegener	140	76	132	86	67	133
(c)(ae)	Richard Prince	141	123	280	174	195	241
(c)	Antony Gormley	142	213	269	∅	255	215
(x)	Guan Liang	143	∅	266	∅	∅	∅
(x)	Maurice Utrillo	144	126	125	125	129	156
(c)(ae)	Grayson Perry	145	166	130	89	122	108
(c)	Robert Doisneau	146	119	151	167	169	159
(c)	Harland Miller	147	141	135	140	145	112
(c)(ae)	Richard Orlinski	148	251	223	91	190	80
(c)	Lucio Fontana	149	92	108	148	137	128
(c)	Ted Harrison	150	108	85	245	131	∅
(c)	Peter Lindbergh	151	201	242	177	253	265
(x)	Ansel Adams	152	79	94	120	153	135
(c)	Norman Rockwell	153	117	103	85	128	216
(c)	Yue Minjun	154	169	158	136	154	137
(c)	Zao Wou-Ki	155	236	167	175	224	189
(x)	Pierre Bonnard	156	111	261	253	∅	271
(x)	M.C. Escher	157	180	139	∅	151	162
(c)	Joseph Beuys	158	183	133	99	147	109
(c)	Gillian Wearing	159	153	248	∅	∅	∅
(c)	Sarah Moon	160	150	218	238	176	136
(c)	Anton Corbijn	161	176	143	127	156	169
(x)	Liu Haisu	162	∅	∅	∅	∅	∅
(c)	Josef Albers	163	151	138	119	159	146
(c)	Duane Hanson	164	98	1	204	165	195
(c)	Robert Longo	165	195	172	118	162	123
(c)	Bill Henson	166	248	∅	∅	219	193
(x)	Leonardo da Vinci	167	118	250	∅	∅	∅
(c)	Vanessa Beecroft	168	197	147	129	163	190

(x)	Maurice de Vlaminck	169	161	183	122	73	31
(x)	Edgar Degas	170	149	279	ø	ø	269
(c)	Martin Parr	171	266	256	235	256	230
(c)	Jackson Pollock	172	130	90	106	109	127
(x)	Cecil Beaton	173	162	179	160	202	270
(x)	Jean Royère	174	ø	ø	ø	ø	ø
(c)	Robert Crumb	175	281	267	263	ø	245
	Walt Disney Studios	176	ø	114	74	ø	141
(c)	Richard Estes	177	207	221	215	240	227
(c)	Ed Ruscha	178	152	140	165	120	150
(c)	Cy Twombly	179	171	142	143	130	116
(c)	Alice Neel	180	235	237	ø	ø	ø
(c)	Richard Hamilton	181	273	240	288	267	272
(c)	Raymond Pettibon	182	136	188	197	149	170
(c)	Janet Fish	183	167	209	ø	220	224
(c)	Anish Kapoor	184	147	127	138	179	160
(c)	Bruce Weber	185	192	204	96	249	284
(c)	Yves Klein	186	199	182	173	160	164
(x)	Lee Miller	187	ø	ø	ø	ø	ø
(x)	Alberto Giacometti	188	107	144	157	171	152
(c)	Julie Mehretu	189	211	ø	278	282	208
(c)	Christian Boltanski	190	160	187	198	121	140
(c)	Lee Ufan	191	ø	ø	ø	ø	ø
(c)	Sigmar Polke	192	216	174	208	193	181
(c)	Arman	193	218	128	130	185	205
(x)	Dora Maar	194	271	287	ø	286	280
(c)	Willem de Kooning	195	234	119	154	91	180
(x)	Rufino Tamayo	196	259	176	149	198	175
(c)	Walasse Ting	197	206	161	190	294	130
(c)	Joan Mitchell	198	182	163	189	173	82
(x)	Brett Whiteley	199	278	ø	ø	ø	ø
(x)	Peter Paul Rubens	200	187	153	109	138	132
(c)	Thomas Struth	201	210	212	168	200	179
(c)	Neo Rauch	202	178	233	213	192	45
(c)	Steven Meisel	203	277	297	247	ø	ø
(c)	Robert Motherwell	204	244	199	176	225	184

(c)	Peter Blake	205	228	208	214	233	183
(c)	Tom Wesselmann	206	222	215	156	167	211
(c)	Peter Max	207	238	202	139	181	233
(x)	Vincent van Gogh	208	164	264	274	188	256
(c)	Markus Lüpertz	209	220	200	221	218	168
(c)	Jonas Wood	210	∅	∅	∅	∅	∅
(c)	Georg Baselitz	211	243	206	145	150	111
(x)	Moïse Kisling	212	∅	∅	∅	∅	∅
(c)	Liu Ye	213	∅	∅	∅	∅	∅
(x)	Gustave Courbet	214	∅	∅	∅	∅	∅
(c)	Mark Bradford	215	198	227	218	258	147
(x)	Fernand Léger	216	120	173	230	178	138
(x)	Vicente Silva Manansala	217	∅	∅	∅	∅	200
(c)	Karel Appel	218	225	148	193	210	220
(c)	Henry Moore	219	196	178	216	144	∅
(c)	Euan Uglow	220	282	∅	300	287	268
(c)	John Baldessari	221	156	293	292	275	∅
(c)	Daniel Richter	222	181	175	126	199	188
(x)	Gino Severini	223	∅	∅	∅	∅	∅
(x)	Alexander Jamieson	224	∅	∅	∅	∅	∅
(c)	Jack Vettriano	225	∅	∅	∅	∅	∅
(x)	Leonora Carrington	226	264	196	272	177	122
(x)	Gabriele Münter	227	208	152	∅	209	219
(c)	Tara Donovan	228	285	216	∅	297	291
(x)	Georges Rouault	229	239	246	236	∅	263
(x)	Josef Sudek	230	188	283	223	123	165
(x)	Kees van Dongen	231	172	145	152	184	174
(c)	Dorothea Tanning	232	∅	∅	∅	∅	∅
(x)	Francis Picabia	233	∅	∅	249	296	117
(x)	William-Adolphe Bouguereau	234	257	275	∅	∅	∅
(c)	Lee Friedlander	235	194	205	∅	∅	∅
(c)	Marcel Duchamp	236	267	231	271	226	246
(c)	Tony Cragg	237	291	253	185	157	218
(x)	Giorgio de Chirico	238	250	277	172	251	244
(c)	Bernd and Hilla Becher	239	279	∅	210	197	204
(x)	Jean Dufy	240	∅	∅	∅	∅	∅

(c)	Cecily Brown	241	184	166	202	136	206
(c)	Craig Alan	242	256	251	217	187	ø
(c)	Elizabeth Peyton	243	232	ø	264	261	250
(c)	Ellsworth Kelly	244	217	272	265	237	221
(c)	Hiroshi Sugimoto	245	203	190	178	158	161
(c)	Tom of Finland	246	ø	232	141	281	249
(c)	Ryan McGinley	247	204	219	135	5	239
(x)	Georges Braque	248	237	230	257	227	186
(c)	Mel Ramos	249	209	185	115	58	44
(x)	Jean Cocteau	250	270	170	180	196	214
(c)	Jerry Uelsmann	251	ø	ø	ø	ø	ø
(c)	William Wegman	252	252	229	179	228	ø
(c)	Andres Serrano	253	191	288	251	239	277
(c)	Vija Celmins	254	179	165	123	ø	ø
(c)	Albert Oehlen	255	ø	ø	ø	ø	ø
(c)	Sandy Skoglund	256	205	298	232	259	264
(c)	Franz Kline	257	ø	226	200	201	235
(x)	Maxfield Parrish	258	ø	ø	ø	ø	ø
(x)	Frida Kahlo	259	177	249	231	217	295
(c)	Jeff Wall	260	ø	ø	ø	283	ø
(c)	Julian Schnabel	261	255	189	241	273	294
(x)	Anders Zorn	262	159	260	137	235	254
(c)	Günther Förg	263	ø	263	275	271	247
(c)	Tomi Ungerer	264	8	ø	ø	ø	ø
(c)	Donald Judd	265	258	ø	279	252	298
(c)	Bettina Rheims	266	157	214	150	86	201
(c)	Irma Stern	267	175	ø	ø	ø	ø
(x)	Grandma Moses	268	170	126	155	168	107
(x)	Ernst Ludwig Kirchner	269	288	210	209	231	ø
(x)	Caravaggio	270	ø	ø	ø	ø	ø
(c)	Eduardo Chillida	271	ø	217	225	191	167
(x)	Bill Ward	272	ø	ø	ø	ø	ø
(c)	Michaël Borremans	273	ø	ø	ø	ø	ø
(c)	Sophie Calle	274	ø	285	ø	265	187
(c)	Per Kirkeby	275	260	282	266	194	ø
(x)	Claude Cahun	276	ø	ø	ø	ø	ø

(c)	Elliott Erwitt	277	200	181	195	164	222
(c)	Sam Francis	278	227	134	170	59	199
(c)	Rosemarie Trockel	279	ø	ø	ø	ø	ø
(c)	Erwin Olaf	280	242	ø	ø	ø	ø
(x)	Elizabeth Catlett	281	109	ø	246	204	194
(c)	Ernesto Neto	282	212	254	243	213	177
(c)	Edward Steichen	283	231	ø	ø	ø	ø
(x)	Margaret Bourke-White	284	299	ø	ø	292	ø
(c)	Helen Frankenthaler	285	190	245	286	207	173
(x)	Erté	286	ø	265	ø	ø	ø
(c)(ae)	Ai Weiwei	287	168	244	222	234	281
(x)	Franz von Bayros	288	ø	ø	ø	ø	ø
(c)	Erwin Wurm	289	ø	ø	ø	ø	ø
(c)	Christopher Wool	290	269	286	187	206	213
(c)	Marlene Dumas	291	292	252	ø	212	185
(x)	Lin Fengmian	292	ø	ø	ø	ø	ø
(x)	Shi Lu	293	ø	ø	ø	ø	ø
(c)	Ettore Sottsass	294	ø	ø	ø	ø	279
(x)	Walker Evans	295	ø	ø	ø	ø	ø
(x)	Alfred Sisley	296	ø	ø	ø	ø	ø
(c)	Invader	297	ø	ø	282	180	283
(x)	Romare Bearden	298	247	ø	ø	295	ø
(x)	Leonor Fini	299	233	255	270	269	ø
(x)	Alexander Rodchenko	300	ø	ø	ø	298	ø